

solide que jamais, ou du moins la confiance du public économe et des capitalistes s'attachait plus forte encore que par le passé à une institution dont la prudence, l'honnêteté et l'habileté en affaires n'ont jamais été mises en défaut.

En fin d'année, et malgré la course et les retraits de fonds qui en ont été la conséquence, les dépôts du public sont supérieurs de plus de \$800,000 à ceux de l'exercice précédent. C'est dire qu'après la course, la banque a récupéré environ deux millions de dépôts tant anciens que nouveaux. Le chiffre est éloquent par lui-même et nous dispense d'insister davantage sur la confiance dont la banque d'Hochelaga jouit à juste titre auprès d'un public malheureusement parfois trop méfiant.

Mais les directeurs de cette banque tout heureux et tout fiers qu'ils puissent être à bon droit de tels résultats ne s'illusionnent pas. On le verra dans les remarques du Président. M. St Charles dit, en effet, pour quelles raisons la banque conserve autant de fonds improductifs ou peu productifs. Selon lui on doit toujours s'attendre à une course, c'est-à-dire être prêt à la subir et à y faire face. Il est impossible d'adopter politique plus sage et conservatrice.

Ce n'est pas uniquement la sagesse, la prudence mais aussi le dévouement à leur institution qu'on rencontre chez les directeurs de la banque d'Hochelaga dans leur administration.

Là, tout le monde est à son devoir et apporte un concours intelligent et dévoué aux intérêts de la banque. La direction a dans son gérant-général, M. Prendergast et dans son assistant-gérant, M. Giroux, des auxiliaires éclairés, zélés et fidèles qui font honneur à l'institution à laquelle ils ne marchandent ni leur temps, ni leur peine.

Personne n'est mieux à même de

reconnaître les services des employés que la direction elle-même. Aussi, les directeurs en songeant à l'avenir du personnel de la banque ont-ils voulu leur donner une marque d'estime et de sympathie en même temps qu'un témoignage de leur reconnaissance pour les services rendus. C'est pourquoi ils ont demandé la création d'un fonds de pension de retraite pour le personnel, que l'assemblée des actionnaires a voté.

COMMERCE, INDUSTRIE ET FINANCE

L'Association des Epiciers, s'est réunie mercredi soir, pour s'occuper des détails de l'organisation du pique-nique du 18 juillet prochain. On sait que St Jérôme est le lieu choisi pour ce pique-nique. Plusieurs rapports des différents comités ont été entendus et approuvés. Il résulte des délibérations qu'un terrain a été retenu dans les environs de la ville de St Jérôme. Une plateforme y sera construite pour la danse et la musique. Une autre enceinte sera réservée aux tables du banquet qui sera servi sur les lieux par M. P. S. Crevier, propriétaire de l'hôtel du C.P.R.

Le départ du premier train de Montréal aura lieu à 7.50 a. m. ; le second train partira à 8.35 heures. Les excursionnistes seront reçus à la gare par la fanfare de St-Jérôme qui les accompagnera jusqu'au terrain en traversant la ville. Là, il y aura musique et danse jusqu'au dîner, qui aura lieu vers 1.30 hrs p. m. Après le dîner, la danse et les jeux recommenceront pour se terminer à l'heure du départ. Il y aura tout un programme des jeux qui sera fixé d'avance et des prix seront décernés à ceux qui en auront été jugés dignes.